

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Quatre ambassadeurs présentent leurs lettres de créance



Photo: DR

Présentation des lettres de créance de quatre nouveaux ambassadeurs accrédités au Gabon.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier les lettres de créance de quatre nouveaux ambassadeurs accrédités au Gabon, au palais de la présidence de la République. Il s'agit des chefs de missions diplomatiques du Royaume d'Arabie saoudite, des Républiques de Cuba, Sri Lanka et Ghana qui se sont, tour à tour, soumis au protocole d'usage. Premier à être reçu par le président de la République, l'ambassadeur plénipotentiaire du Royaume d'Arabie saoudite, Farraj Ben Nader Ben Farraj Ben Nader. Il aura désormais la mission de conduire la diplomatie de son pays au Gabon avec résidence à Libreville. Qui est-il ? Le nouvel ambassadeur saoudien est né le 1er juillet 1973, marié et père d'une nombreuse famille. Il est diplômé de l'Institut d'études diplomatiques de Riyad.

Avant le Gabon, il était ministre plénipotentiaire, vice-ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite au Turkménistan (2018-2022). De 2022 jusqu'à sa nomination, il était affecté au bureau du sous-secrétaire aux Affaires politiques. Puis, le tour est revenu à l'ambassadeur de la République de Cuba, Alex Gonzalez Garcia, de se plier à l'usage. Né en 1974 à La Havane, capitale de Cuba, il est diplômé de l'Institut supérieur des relations internationales " Raul Roa Garcia ". De 2015 à 2019, il est premier secrétaire à l'ambassade de son pays à Trinidad-et-Tobago, et de 2019 à 2022, il est spécialiste principal au département du Coordonnateur de la programmation et des attachés de protocole, à la direction générale du protocole du ministère cubain des Relations extérieures (Affaires étrangères). M. Gonzalez Garcia est marié et père de deux enfants. Selon l'ordre protocolaire, le troisième à présenter ses lettres

de créance est le diplomate sri-lankais, SE Velupillai Kananathan. Spécialiste des énergies renouvelables, le nouvel ambassadeur est fin connaisseur du continent africain où il a notamment été conseiller de l'ancien président de la Guinée-Conakry, Alpha Condé, et du président de la Centrafrique, Faustin Archange Touadéra. Il fut envoyé spécial du Premier ministre du Sri Lanka en 2020. Avant d'être promu Haut-Commissaire au Kenya et Représentant permanent auprès du PNUE et de l'Onu-habitat. Cette cérémonie solennelle a pris fin avec la présentation des lettres de créance de l'ambassadeur du Ghana en République gabonaise. Il s'agit de Mme Perpetua Joyce Naana Dontoh. Cette diplômée en Droit a longtemps travaillé au cabinet du procureur général de son pays. Elle est devenue formatrice sur les questions de procédures judiciaires pour les jeunes procureurs du Gabon.

Le chef de l'État aujourd'hui dans l'Ogooué-Lolo

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, effectue ce jour une visite de 24 heures dans la province de l'Ogooué-Lolo. À Koula-Moutou et Lastoursville, il sera en contact des réalités vécues par les populations logovéennes. Occasion également de visiter surtout un certain nombre de chantiers afin de s'imprégner de leur effectivité. Cette visite s'inscrit dans le cadre de celles déjà effectuées, depuis 2022, dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo, la Ngounié, l'Ogooué-Maritime et le Haut-Ogooué. Dans une dynamique de renouer le contact avec les populations de l'arrière-pays, le numéro un gabonais va échanger avec celles-ci, et être à l'écoute de leurs préoccupations. Au moment où cette province est fortement impactée par l'arrêt du trafic ferroviaire, il devrait être question de sa reprise afin de

permettre à la contrée de retrouver sa vitalité économique grâce à une meilleure circulation des biens et des personnes. En outre, ce séjour qui intervient près de sept ans après le dernier, sera également l'occasion pour les habitants des deux principales localités de la province de réaffirmer leur attachement à la politique du numéro un gabonais. En plus, cette visite coïncide avec la célébration en différé, dimanche prochain, de l'anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) dont l'acte de naissance avait été signé du côté de Koula-Moutou. Dans un contexte des prochaines élections générales qui auront lieu cette année, Ali Bongo Ondimba profitera pour tâter le pouls de l'adhésion des habitants à sa vision du développement. Sur place, les préparatifs vont bon train pour réserver au président de la République un accueil chaleureux dans une ferveur populaire des grands jours.



Photo: DR

Comme, ici à Mouila dans la Ngounié, le président Ali Bongo Ondimba devrait aller au contact des populations logovéennes.

Tribune des partis politiques

Acte de défiance !

MICHEL Menga M'Essone, le Lion "Santiago", comme on aime à l'appeler à Cocobeach, est poussé dans ses derniers retranchements par la meute. Le président du Rassemblement héritage et modernité (RHM) perd de plus en plus de sa superbe. Le récent épisode de Mouila en constitue d'ailleurs la parfaite illustration. À la surprise générale, les parlementaires de son parti exigent de ce dernier une clarification de son positionnement et de la ligne du parti. Une sortie loin d'être dénuée de toute pertinence. Comment concevoir que Michel Menga M'Essone continue de pousser racine dans l'équipe gouvernementale - et ce, malgré les changements intervenus à la tête de la Primature - tout en revendiquant son appartenance à l'opposition ? (sic). Un véritable paradoxe

pour ne pas dire une "incongruité" politique. D'autant que sous les Tropiques, la "cohabitation politique" relève purement et simplement de la chimère. D'un autre côté, on est tenté de croire que l'exigence des lieutenants du "natif de Cocobeach" s'apparente à une grosse farce ou, plus grave, à un coup bas porté à la tête de file du RHM. Pourquoi, c'est seulement maintenant que les députés du RHM exigent une telle clarification ? Ils n'osent, certainement, pas faire gober à l'opinion publique qu'ils ne maîtrisent et n'assument pas le positionnement hybride de leur chapelle. Une couleuvre difficile à avaler ! Point besoin d'être politologue pour comprendre qu'il s'agit ni plus ni moins d'un bébé dans le dos. À la manœuvre figure, sans aucun doute, le secrétaire général du RHM,

Serges-Maurice Mabilia qui avait déjà annoncé la couleur lors de la présentation de politique générale du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze. Même si la deuxième personnalité du RHM ne manque pas de prétexter qu'il s'agit d'une dynamique d'ensemble. En réalité, Michel Menga M'Essone essuie une fronde. Reste à savoir si la destitution de Santiago ne va pas constituer l'épilogue de l'actuelle stratégie déployée par les parlementaires ? Le moins que l'on puisse dire c'est que le "ministre opposant" est dans de sales draps. Car banni ou presque par les jeunes mâles. Serait-ce la fin du règne du mâle dominant ? That is a question.

Yannick Franz IGOHO